

RICCARDO DALLE LUCHE - GIANNI NARDI

LUDWIG BINSWANGER ET LA FONDATION ANTINATURALISTE DE LA PSYCHIATRIE

L'horizon de la pensée de Ludwig Binswanger se raccorde au débat méthodologique à l'égard de *Natur-* et *Geistes-Wissenschaften* (qui, dans le tableau historique théorique de la crise du positivisme, jetait les bases pour une révision radicale des fondements de la psychiatrie) en définissant nouvellement en même temps les référents théoriques essentiels. Le caractère problématique de la psychiatrie naît pour Binswanger de la plus grande complexité de son objet par rapport à celui des sciences naturelles; déjà en 1920 il remarquait: "la psychiatrie est constamment obligée à suivre le fil d'un problème métaphysique, le problème du rapport entre l'âme et le corps et en même temps elle doit se conduire comme si ce problème pouvait avoir une solution empirique. Elle est, c'est à dire, obligée de régler ses comptes avec une inconnue et pourtant elle doit se soucier que cette inconnue disparaît complètement"¹. Cette profonde connaissance fait envie de remettre en discussion *ab imis* la conception tout entière de la psychiatrie, en évitant d'un côté l'objectivation sans histoire (et inhumaine) où l'orientation positiviste l'avait traînée, de l'autre de se préserver de la réduction naturaliste dépersonnalisante (le concept de *homo natura*) où se résout, pour Binswanger, la psychanalyse de Freud^{1,2}. Sous le signe de l'antinaturalisme le *Grundprobleme* binswangerien c'est donc celui de la fondation rigoureuse de la psychiatrie en tant que "science de l'homme aliéné mental"³. En cette direction le projet général de la phénoménologie de Husserl, la fondation antinaturaliste d'une science rigoureuse (*strenge Wissenschaft*)⁴, la "réforme méthodique de toutes les sciences"⁵, tout cela vient à la rencontre de Binswanger.

Husserl, en effet, originellement orienté vers des études mathématiques, quitte cette discipline pour la philosophie, cependant il a l'ambition d'en conserver la précision et l'essentialité⁶: une philosophie rigoureuse doit garder une universalité et une nécessité aprioriste pas moins fondées que celles des mathématiques. Et pour Husserl c'est la subjectivité, et donc la psychologie, qui constitue le problème et en même temps ce qui donnera naissance à la phénoménologie: la "psychologie phénoménologique" ou "psychologie à priori" "qui prétend constituer le principal et unique fondement méthodique sur lequel on peut fonder une psychologie empirique qui "comme n'importe quelle science, peut trouver sa rigueur (son exactitude) seulement dans la rationalité de ce qui est essentiel", une "psychologie phénoménologique", qui, enfin, "constitue le degré préliminaire pour découvrir l'essence d'une phénoménologie transcendante"⁵.

L'originel *telos* permet d'identifier comme phénoménologique l'entière parabole de recherche de Binswanger, y compris la production *daseinsanalytische*, la plus connue, fruit, comme chacun sait,

¹ Binswanger L. (1920) *Psychiatrie und klinische Psychiatrie*. Intern. Zschr. f. Psychoanalyse, VII, 137-165; tr.it. E. Filippini, *Psicoanalisi e psichiatria clinica*, in: *Per un'antropologia fenomenologica* (PAF), Feltrinelli, Milano, 1970.

² Binswanger L. (1936) *Freuds Auffassung des Menschen im Lichte der Anthropologie*; tr. it in PAF, op. cit.

³ Cargnello D. (1981) *Ludwig Binswanger e il problema della schizofrenia*. Parte I, Riv. Sperim. Freniatr. CV, I: 7-63.

⁴ Husserl E. (1911) *Philosophie als strenge Wissenschaft*, Logos, I:298-341; tr.it. F. Costa, *La filosofia come scienza rigorosa*, Paravia, Torino, 1958.

⁵ Husserl E. (1928) *Phänomenologische Psychologie*. Husserliana, IX, 277-301; tr.it. di R. Cristin, *Fenomenologia*, in : Husserl E., Heidegger M.: *Fenomenologia. Storia di un dissidio*. A cura di R. Cristin, Unicopli, Milano, 1986.

⁶ Kelkel L., Schérer R. (1964) *Husserl*. P. U. F., Paris; tr. it. E. Renzi, *Husserl*. Il Saggiatore, Milano, 1966.

d'un problématique essai d'application sur le plan ontique⁷ de l'ontologie fondamentale (*Daseinsanalytik*) de l'Heidegger de *Sein und Zeit*⁸. Binswanger même définit en effet la *Daseinsanalyse* "une façon d'expérience phénoménologique" qui se fonde sur la compréhension phénoménologique de l'essence⁹ et, comme Sini note¹⁰, le "fil conducteur méthodologique" de la *Daseinsanalyse* suit le parcours de Husserl des actes noétiques-trascendants de la conscience aux contenus noématiques qui constituent le monde «intentionné» des premiers. Cette lecture apparaît ultérieurement appuyée sur la révision critique en cours des rapports d'étroite filiation entre Husserl et Heidegger¹¹, principalement stimulée de quelques admissions de Heidegger dans ses dernières années. Au cours du *Séminaire de Zähringen* du 1913¹², par exemple, Heidegger reconnaissait: "Avec son analyse de l'intuition catégorielle, Husserl a délivré l'être de ce qui le liait au jugement. L'opération de Husserl est justement constituée dans cette présentification de l'être qui est phénoménalement présent dans la catégorie. Grâce à cette opération (...) j'ai enfin un terrain: «être» n'est pas une simple idée, ni une pure abstraction obtenue grâce à la déduction".

Le fait que, dans ses derniers écrits¹³⁻¹⁴, Binswanger ait réalisé un bouleversement de ses référents philosophiques (une *phänomenologische Wendung*, selon Kirker¹⁵), tout cela ne provoque donc plus aucun étonnement: il met au premier plan la doctrine de la constitution transcendentale et la notion de *ego pur* de Husserl (dans la médiation de Szilasi¹⁶) en essayant l'étude des "moments structuraux constitutifs" des mondes mélancolique et maniaque¹³ et par la suite du délire paranoïde³⁻¹⁴: il s'agit, au fond, seulement d'un retour à la pensée philosophique qui, originairement, avait stimulé sa recherche paradigmatique en psychiatrie.

Longuement prévue, la première rencontre entre la phénoménologie husserlienne (à l'époque, encore, celle des *Logische Untersuchungen* - 1900/1 et des *Ideen* 1913)¹⁷⁻¹⁸ et la tentative de Binswanger de jeter les fondations en psychopathologie condense toutes les difficultés conceptuelles épistémologiques que les développements spéculatifs binswangeriens ne réussiront pas à remédier: l'allusion est, évidemment, à la fondamentale *Vortrage* de 1922, *Über Phänomenologie*¹⁹ qu'on pourrait définir, en paraphrasant Kant, un genre de "prolégomènes" à chaque possible psychiatrie qui veut se présenter comme science qui n'est pas naturaliste.

Binswanger demande à la pensée de Husserl d'un côté les prémisses théoriques nécessaires pour mettre constamment en discussion la légitimité de la méthodologie naturaliste dans le domaine psychopathologique, de l'autre les instruments heuristiques (vision eidétique; intuition catégorielle; intentionnalité) en mesure de satisfaire aux exigences de caractère scientifique d'une psychiatrie à

⁷ Boss M. (1957) *Psychoanalyse und Daseinsanalytik*. Huber, Bern; tr. it. *Psicoanalisi e analitica esistenziale*. Astrolabio-Ubaldini, Roma, 1973.

⁸ Heidegger M. (1927) *Sein und Zeit*. Niemeyer, Tübingen; tr. it. P. Chiodi, *Essere e tempo*, U.T.E.T., 1978.

⁹ Binswanger L. (1958) *Daseinsanalyse, Psychiatrie, Schizophrenie*. Scheweiz. Archiv f. Neurol., Neurochir. Psychiat., 81, 1/2: 1-8.

¹⁰ Sini C. (1984) Le due anime della psichiatria fenomenologica ed esistenziale (Husserl, Heidegger e Binswanger). In: Cazzullo C. L., Sini C. (a cura di), *Fenomenologia: filosofia e psichiatria*, Masson, Milano.

¹¹ Cfr. nota 5.

¹² Heidegger M. (1986) *Seminar in Zähringen* (1973). In: *Seminare* (Ochwadt C., ed.), Gesamtausgabe, V.15, Klostermann, Frankfurt am Main, 372-407; tr. it. R. Cristin, Seminario di Zähringen, Aut., 23-224:27-52, 1988.

¹³ Binswanger L. (1960) *Melancholie und Manie: Phänomenologische Studien*. Neske, Pfullingen; tr. it. M. Marzotto, *Melanconia e mania. Studi fenomenologici*. Boringhieri, Torino, 1971.

¹⁴ Binswanger L. (1965) *Wahn. Beiträge zu seiner phänomenologischen und daseinsanalytischen Erforschung*. Neske, Pfullingen; trad. it. G. Giacometti, *Delirio*, Marsilio, Venezia, 1990.

¹⁵ Kisker K. P. (1962) Die phänomenologische Wendung Ludwig Binswanger. Jb. f. Psychol., Psychotherapie e mediz. Anthropologie, 9:142.153.

¹⁶ Szilasi W. (1959) Einführung in die Phänomenologie Edmund Husserls. Cit. in: Cargnello D. (1981), op. cit.

¹⁷ Husserl E. (1900-1) *Logische Untersuchungen*, Halle; tr. it. G. Piana, *Ricerche logiche*, Il Saggiatore, Milano, 1968.

¹⁸ Husserl E. (1913) *Ideen zu einer reinen Phänomenologie und phänomenologischen Philosophie*, Jhrb. f. Philosophie u. Phänomenologische Forschung I; tr. it. E. Filippini, *Idee per una fenomenologia pura e per una filosofia fenomenologica*, Einaudi, Torino, 1965.

¹⁹ Binswanger L. (1922) *Über Phänomenologie*. Zschr. ges. Neur. u. Psychiat., 82:10-45; tr. it. in PAF, cit.

orientation phénoménologique. Au troisième paragraphe de *Über Phänomenologie* Binswanger trace les possibilités et les limites des rapports réciproques entre phénoménologie et psychopathologie: d'un côté il y a une discipline, la psychopathologie, qui appartient au nombre des sciences des faits objectifs de position naturaliste, à laquelle la région des essences reste exclue; de l'autre il existe une science eidétique, la phénoménologie, et une méthode, celle phénoménologique qui visent à l'appréhension immédiate de l'essence des phénomènes par une suspension de l'aptitude naturelle et qui propose donc une lecture des *Erlebnisse* sans les lentilles opaques de la méthodologie positiviste. Binswanger assigne à la phénoménologie la fonction de clarification conceptuelle des notions de la psychopathologie naturaliste, en visant en cela le *telos* d'une *phénoménologie psychopathologique*: celle-ci, quoique ne soit à même de s'élever jusqu'aux pures essences, adversée comme elle est aux faits établis, elle ne peut être identifiée avec la science psychopathologique descriptive de la tradition naturaliste. Malgré ces délimitations formelles, Binswanger déclare que la réciproque commixtion entre les deux domaines est constante: les deux disciplines s'entremêlent puisque la phénoménologie a besoin des concepts de la psychopathologie, pendant que la seconde a nécessité des clarifications essentielles de la première. Autrement dit, pour Binswanger, les concepts de la phénoménologie sont vides, les descriptions de la psychopathologie aveugles. L'élaboration d'une discipline qui satisfait les deux exigences, c'est à dire, qui réalise la synthèse réelle des expériences et des essences reste suspendue.

Le résultat de la réflexion de *Über Phänomenologie* est le noeud conceptuel et épistémologique insoluble de la compénétration entre psychopathologie et phénoménologie: l'acceptation totale de la méthode husserlienne avec le fardeau de son antinaturalisme radical ne peut ne pas traîner le psychopathologiste dans la sphère philosophique pure. Le processus de la fondation scientifique antinaturaliste de la psychologie (et de la psychopathologie) se conclue inexorablement en sa "phagocytation de part de la phénoménologie transcendentale"²⁰. Une radicale *Einstellung* phénoménologique ne peut pas se résoudre en une autonégation du psychiatre, en la réalisation d'un son intime *cupio dissolvi*: la transformation de chercheur à poète, comme il a été dit plusieurs fois²¹

²²

C'est pourquoi Binswanger ne put jamais laisser les méthodes et les connaissances psychopathologiques (empiriques-naturalistes) traditionnelles, si non pour les compléter et les étendre avec les apports heideggeriens et husserliens réadaptés et réorganisés dans leur radicale (philosophique) ouverture phénoménologique. Tant en rejetant l'idée de l'homme comme "agglomération", c'est-à-dire "unité corporelle-psychique-spirituelle" (résultat de la hétéronomie des méthodes scientifiques-naturalistes, psychologiques et spirituelles)²³ et de la psychiatrie, par conséquent, comme "science appliquée (...) agglomérée, assemblée seulement à cause de taches pratiques, de psychopathologie, de neurologie et de biologie"¹, Binswanger veut juxtaposer des développements de recherche irréductibles (psychopathologique-clinique et phénoménologique-philosophique) avec des résultats moins "contaminants" et apparemment avec plus de rigueur, seulement parce que séparés dans l'engagement double de la méthode d'expérience phénoménologique-empirique et de l'interprétation ontologique²⁴. Mais de cette manière, les thèmes philosophiques se métamorphosent dans l'ouvrage de Binswanger en un "répertoire de thèses utilisables"²⁰, dans le caractère essentiel desquelles il semble trouver ces effets d'assurance que

²⁰ Ruggnerini M. (1984) Il problema della psicologia nello sviluppo della riflessione fenomenologica di Husserl. In: Cazzullo C., Sini C. (a cura di) *Fenomenologia etc.* op. cit.

²¹ Borgna E., Morselli E. (1964) *La crisi della psicopatologia clinica*. Arch. Psicol. Neurol. Psichiat., XXVI, III:219-242.

²² Rossi Monti M., Vitale S. (1980) *Dall'analisi esistenziale alla teoria dei sistemi*. Peltrinelli, Milano.

²³ Jaspers K. (1959) *Allgemeine Psychopathologie*. Springer-Verlag, Berlin, Göttingen, Heidelberg; tr. it. R. Priori, *Psicopatologia generale*, Il Pensiero Scientifico, Roma, 1964.

²⁴ Binswanger L. (1961) Geleitwort. In: Häfner H., *Psychopathen. Daseinsanalytische Untersuchungen zur Struktur und Verlaufsgestalt von Psychopathen*. Springer-Verlag, Berlin, Göttingen, Heidelberg.

Wittgenstein attribue aux “mégatermes” et aux “super-concepts” (monde, langage etc.)^{25 26} et une protection illusoire contre les contaminations idéologiques inévitables dans la praxis psichiatrica²⁷.

Pour Husserl la psychologie reste toujours hautement problématique, toujours en suspens entre réduction naturaliste et perte de spécificité dans l'identification avec l'enquête phénoménologique-transcendentale de la conscience¹⁰: surtout problématique lorsque l'immobilisme des intuitions eidétiques doit descendre dans l'historicité d'une phénoménologie dynamique et l'intentionnalité doit se montrer fondée sur “le substrat historique qui est en train de se déposer dans le cours de la vie”²⁸. Si Husserl sur le fait perceptif empirique édifie la méthode qui conduit jusqu'aux structures eidétiques à priori de la conscience transcendentale en la développant dans un processus d'autocorrection et de redéfinitions de ses positions jusqu'aux thèmes de la *Lebenswelt* (où l'enracinement de la phénoménologie dans le monde de la vie chassera tous les équivoques idéalistes), Binswanger part plutôt des catégories *a priori* pour clarifier l'empirisme clinique; ça vaut tant pour les idées par avance ordonnées d'origine heideggerienne²³ (les *Grund-formen* qui constituent le noyau à qui se rapporte la *Daseinsanalyse*)²⁹ que pour les structures idéal-typiques³⁰, de la perspective du tard Husserl, employées pour pénétrer l'intime essence constitutive d'un phénomène psychotique déjà délimité dans les termes psychopathologiques et nosographiques. Si Husserl avait souligné (en se référant aux rapports entre les mathématiques et la physique) l'inséparabilité entre sciences eidétiques et sciences objectives et la possibilité de trouver des essences en chaque science entièrement développée¹⁸, Binswanger tend à faire coïncider essence et catégorie (psychopathologique, nosographique), *eidōs* empirique (psychopathologique-diagnostique) et *eidōs* phénoménologique, en évoquant le spectre de la tautologie (de la duplication idéaliste d'un jugement naturaliste). C'est ainsi que dans le cas *Suzanne Urban*³¹ l'*eidōs* du terrifiant correspond à celui du délire paranoïde^{32 33} et l'essence de l'histoire de la vie de *Ellen West*³⁴ “risque de se confondre simplement avec l'évolution d'une schizophrénie”³⁵. Ce n'est pas un hasard le diagnostic exprimé par Binswanger en ce cas (confirmé par E. Bleuler mais pas par plusieurs autres psychiatres)^{34 36}; c'est parmi les plus intuitifs (c'est-à-dire les diagnostics les moins valides et fiables) de la nosographie de l'époque: celui de “schizophrenia simple (polimorpha)”³⁴.

Il faut donc reconnaître dans l'oeuvre de Binswanger la principale tentative de fondation rigoureusement antinaturaliste de la psychiatrie et de transformation radicale de la méthode psychopathologique qui, cependant, semble s'ensabler en face des limites opposées traditionnelles” en particulier sujet-objet et empirique-transcendental.²¹⁻²⁶ La problématique acquisition méthodologique d'une systématique catégorielle d'inspiration heideggerienne ou tard-husserlienne doit être entendue comme un extrême essai de résolution des impasses fondamentales délinées en *Über Phänomenologie*. Encore en 1961²⁴, nous trouvons Binswanger qui s'interroge sur le paradoxe constitué de l'incommensurabilité et du fondement commun d'expérience (*Gemeinsame*

²⁵ Wittgenstein L. (1953) *Philosophische Untersuchungen*. Blackwell, Oxford; tr. it. R. Piovesan e M. Trincherio, *Ricerche filosofiche*, Einaudi, Torino, 1967.

²⁶ Gargani A.G. (1985) *Lo stupore e il caso*. Laterza, Bari.

²⁷ Pellegrino R. (1986) *Ideologia e pratica nel pensiero di Ludwig Binswanger*. Riv. Sper. Freniatr., CX,5:915-87.

²⁸ Gentili C. (1971) *Presentazione*. In: Binswanger L., *Melanconia e mania*, op. cit.

²⁹ Binswanger L. (1953) *Grundformen und Erkenntnis menschlichen Daseins*. Niehans, Zürich.

³⁰ Paci E. (1988) *Il senso delle parole (1963-1974)*, a cura di P.A. Rovatti, Bompiani, Milano.

³¹ Binswanger L. (1957) *Der Fall Susanne Urban*, in: *Schizophrenie*. Neske, Pfullingen.

³² Binswanger L. (1959) *Dank an Edmund Husserl*. In: *Edmund Husserl 1859-1959*, S. 64 Nijhoff, La Haye.

³³ Borgna E. (1984) *Fenomenologia applicata in psichiatria*. In: Cazzullo C. L., Sini C.: *Fenomenologia etc.*, cit.

³⁴ Binswanger L. (1944-5) *Der Fall Ellen West*. Schweiz. Archiv f. Neurol. u. Psychiat. 53:255-277, 54:69-117, 55,16-40; tr.it. C. Mainoldi, *Il caso Ellen West*, Bompiani, Milano, 1973.

³⁵ Ciani N. (1977) *Appunti di psicopatologia generale*. Il Pensiero Scientifico, Roma.

³⁶ Dalle Luche R., Maggini C. (1989) *Un nido d'uccelli non è un nido d'uccelli. Il caso Ellen West ovvero l'eclissi della psichiatria*. Intervento presentato al Convegno “La persuasione socialmente accettata. Il plagio e il lavaggio del cervello”, Forte dei Marmi, 1-2/9/1989.

Erfahrungsgrundlage) de la psychiatrie clinique et *daseinsanalytique* et sur les nécessités et les issues de caractère scientifique de la méthode phénoménologique-*daseinsanalytique*.

Si la “psychiatrie *daseinsanalytique*” trouve en elle même “sa satisfaction scientifique, sa récompense scientifique, son objectif scientifique”, elle travaille surtout à la fondation de l’édifice de la psychiatrie et en seconde instance “elle se sent esclave de la clinique psychiatrique (...) l’épine dorsale de la psychiatrie comme science médicale”. Après Binswanger la destinée de la *Einstellung* phénoménologique en psychiatrie semble enracinée au renoncement au projet omnipotent de fondation, et elle se trouve obligée de se limiter (comme dans des autres domaines du savoir) à l’incarnation de l’instant autoréfléchi de l’*epochè*³⁷. Dans la spécificité de la psychiatrie la méthode husserlienne de la “reduction intentionnelle”²⁷ représente jusqu’aujourd’hui le seul accès aux métamorphoses de la subjectivité dont se constitue le trouble psychiatrique en condition d’entrouvrir un espace logique et esthétique de consonance intersubjective (la *Paarung*)^{37 38}. C’est dans cette possibilité de découverte de la “réalité du possible”, de la “naturalité de l’irréel”, que l’horizon des sciences naturelles vient à être constamment dépassé²⁷ et que l’héritage de Husserl reste actuel, “avec ses vérités de fond, avec son obscurité, avec son caractère incomplet et de commencement permanent, avec sa nécessité d’être estimé et poursuivi”³⁰

Cet article est la traduction (par Mme. le Prof. Massimiliana De Vecchi) un peu modifiée du texte “Ludwig Binswanger e la fondazione antinaturalistica della psichiatria”, lu en occasion du XXXVII Congresso Nazionale della Società Italiana di Psichiatria (Roma, 6-11/2/1989) et déjà publié dans les actes congressuels.

Les Auteurs désirent remercier M.me le Prof. Massimiliana De Vecchi par sa collaboration.

Dott. Riccardo Dalle Luche
Via Leone XIII, 81
I - 55043 Lido di Camaiore

Dott. Gianni Nardi
Via Piave, 14
I - 54033 Carrara

³⁷ Paci E. (1973) *Idee per una enciclopedia fenomenologica*. Bompiani, Milano.

³⁸ Calvi L. (1979) *L’incontro con il malato come esercizio fenomenologico*. Psicoterapie, 201-3.